

Vaucluse Provence Attractivité : comment continuer d'attirer en Vaucluse en 2022 ?



L'agence du développement, du tourisme et des territoires Vaucluse Provence Attractivité (VPA) vient d'organiser son assemblée générale ordinaire au parc de l'Arbousière à Châteauneuf-de-Gadagne. L'occasion de dresser le bilan de l'année 2021 et de présenter son plan pour 2022.

L'agence <u>Vaucluse Provence Attractivité</u>, qui a acquis une réelle légitimité auprès du territoire depuis sa naissance en 2017, se démène chaque année pour proposer un plan qui fera rayonner le département aux niveaux national et international. Les membres de l'organisme tiennent à mettre en avant l'esprit coopératif de ce dernier qui émerge d'une étroite collaboration entre le Conseil départemental, les EPCI, les chambres consulaires et des organismes privés et publics. « Nous sommes très attachés à cette proximité », explique <u>Pierre Gonzalvez</u>, président de VPA.



Si ces dernières années ont été placées sous le signe du Covid-19, l'attraction touristique du Vaucluse n'a pas pour autant disparu. Durant la première année de crise sanitaire en 2020, le département a tout de même perçu 93% de la fréquentation touristique de 2019. Ainsi, la pandémie s'est présentée comme un accélérateur pour l'élaboration d'un plan d'attractivité effectif, que ce soit pour le tourisme du Vaucluse, ou bien pour venir s'y installer. L'année 2021 s'est traduite par un plan d'adaptabilité. Avec un budget ressources s'élevant à plus de 3,6 millions d'euros et un budget dépenses d'un même montant, qu'en sera-t-il de l'année 2022 ?

L'attraction par différentes formes de tourisme

L'année 2021 a marqué un retour quasiment à la normale en terme d'attraction touristique avec 20,6M de nuitées enregistrées, ce qui représente -7% par rapport à 2019 mais +28% par rapport à 2020 avec +11% de touristes venant de la France. Cette augmentation, en comparaison avec la première année du Covid-19, peut se traduire par le renforcement de la filière 'vélo' ainsi que la création de la filière 'rando'. Cette dernière a été mise en place dans le but de renforcer le 'slow' tourisme, « vers un art de vivre slow et éco en Vaucluse », comme le présente <u>Alain Gévodant</u>, chef de projet tourisme de VPA. Le slow tourisme privilégie les déplacements propres, à pied, à vélo ou à cheval, dans une optique de s'imprégner pleinement de la nature mais aussi de la préserver.

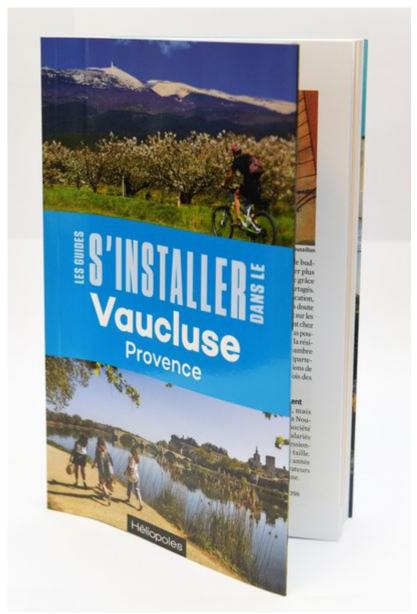
En 2022, VPA souhaite renforcer les filières 'vélo' et 'rando' tout en développant d'autres formes de tourisme. Parmi celles mises en avant par l'agence, il y a la relance du 'tourisme & handicap'. Aujourd'hui, 10 lieux ont ce label en Vaucluse, comme le Musée de la lavande à Cabrières-d'Avignon, le pont d'Avignon, l'hôtel First Inn à Apt, et bien d'autres que vous pouvez retrouver sur le site Provence Guide. Le tourisme de savoir-faire va également être mis en lumière cette année. « Nous souhaitons répondre à une demande de connaissance, mais aussi d'authenticité », développe Cathy Fermanian, directrice générale de VPA. Un aspect important de la saison estivale qui arrive va résider dans la gestion des flux, notamment sur les sites à enjeu.

L'installation en Vaucluse

Si attirer les touristes est important pour le rayonnement du Vaucluse, attirer les entrepreneurs et les chefs d'entreprise l'est tout autant. En 2021, 340 projets ont été détectés, dont 97 accompagnés, ce qui a déclenché 67 visites qui ont façonné de nouvelles opportunités d'installation dans le département. Au total, 21 entreprises sont venues s'y implantées dont 4 étrangères. La création d'un guide 'S'installer dans le Vaucluse', pour aider ces chefs d'entreprise, a également marqué l'année passée.



Ecrit par le 11 avril 2025



Le guide est disponible en librairie et sur toutes les plateformes de vente en ligne.

Cette année, l'idée serait de continuer de fédérer n réseau de chefs d'entreprise, notamment grâce à la <u>Team Vaucluse</u> qui vient d'être créée par le Conseil départemental. L'objectif de VPA est d'attirer des projets à impact en lien avec les circuits courts, l'économie sociale et solidaire, mais également la transition écologique. « Le Vaucluse a un écosystème très attractif », explique Cathy Fermanian en donnant l'exemple de <u>la reprise de l'hôtel des Monnaies à Avignon</u> qui vient d'être signée.

Une communication d'envergure



Ces deux dernières années, la Région Sud a voulu relancer son tourisme, notamment à travers sa <u>campagne #OnatousbesoinduSud</u> qui a fait l'objet d'une troisième édition en 2022. Lancée en 2020 pour contrer les effets de la pandémie sur le tourisme, cette campagne, qui, cette année, va durer jusqu'au mois de juin, a pour objectif d'inciter les Français à redécouvrir la richesse des territoires.

« Cette année, nous allons notamment pouvoir faire rayonner le Vaucluse à travers l'émission 'La carte aux trésors' qui a été tournée dans le département en 2021 et qui devrait être diffusée cet été sur France 3 », a développé <u>Florence de Meyer</u>, directrice de la communication de VPA. Ainsi, la campagne poursuit son chemin tout en s'amplifiant afin de créer une envie de Vaucluse.

Des relations indispensables avec les étrangers

L'année 2021 a également été placée sous le signe des accueils de presse pour VPA. L'agence a pu accueillir 75 médias français et européens et a également entrepris à une tournée médiatique en Suisse, à Zurich et Lausanne où elle a pu rencontrer 25 supports de presse. Le Vaucluse a également pu accueillir 5 journalistes belges directement à la cité des papes grâce à la <u>liaison aérienne entre Anvers et l'aéroport d'Avignon</u> desservie par la compagnie belge Tui Fly depuis juin 2021.

Si le concept du 'tour-opérateur' a été largement promu en 2021 avec l'accueil d'Américains et l'émergence d'une nouvelle clientèle avec des Mexicains, 2022 devrait perpétuer ce concept avec la reprise des grands rendez-vous 'tour-opérateur'. « 2022 sera l'année de l'investissement financier, mais surtout de l'investissement humain », poursuit Cathy Fermanian.

Internet, l'outil clé

Ces dernières années, les 6 sites de VPA ont eu le droit à une refonte complète afin de créer une cohérence entre les uns et les autres. En 2020, l'agence a remarqué une augmentation de 7% de la fréquentation sur ses différents sites. De plus, le Vaucluse développe un réseau wifi touristique. L'objectif, à terme, serait d'implanter des bornes wifi en extérieur et en intérieur sur 172 sites du département.

Cet accès internet permettrait aux touristes d'utiliser l'application 'Explore Vaucluse' qui s'adapte au séjour de l'utilisateur et lui propose des activités en fonction de ses dates de séjour mais aussi de la météo. Ainsi, VPA prévoit de pousser ce nouvel outil auprès des touristes, mais aussi des Vauclusiens à travers diverses campagnes.

Un nouveau partenariat pour favoriser l'attraction

Durant l'assemblée générale ordinaire de Vaucluse Provence Attractivité, l'agence a également signé un nouveau partenariat avec le Comité des banques de Vaucluse de la Fédération française des banques. Une alliance qui est lancée pour les trois prochaines années sous la forme d'une enveloppe financière.

Ce nouveau partenariat a pour objectif de faciliter l'implantation et le développement des entreprises



dans le département. Les deux entités s'allient pour développer les territoires vauclusiens et ainsi, rendre le département toujours plus attractif.

(Vidéo) Pierre Gonzalvez : "Dominique Santoni crée la Team Vaucluse."



Rencontre sur le studio de <u>L'Echo du Mardi</u> lors de la soirée <u>"Cultive ta boite"</u> organisée par le <u>Réseau Entreprendre Rhône-Durance</u> avec <u>Pierre Gonzalvez</u>, Président de <u>Vaucluse Provence</u> Attractivité et Vice-Président du Conseil départemental de Vaucluse.





'Stimulation déjà vu' choisit Carpentras, on vous met au parfum



La Belgique a tenté, Marseille a fait de l'œil, mais c'est bel et bien la ville de Carpentras qui suscitera le coup de foudre. 'Stimulation déjà vu', la start-up québécoise spécialisée dans les expériences olfactives et sensorielles a posé ses valises en Vaucluse et entend bien révolutionner le tourisme.

Vaucluse Provence attractivité (VPA) peut se targuer d'avoir amené une jolie pépite dans nos contrées. Les élus locaux ont chaleureusement accueilli la fondatrice Audrey Bernard pour l'inauguration ce mercredi 20 octobre de la première filiale de la start-up canadienne... en France! Les discours de bienvenue se sont succédé, certes sous la grisaille, mais avec comme décor le splendide château Durbesson où siège la pépinière 'Mon premier bureau'. « Je ne m'attendais pas à ça, les discours étaient très touchants », nous confie la fondatrice qui a installé son laboratoire des sens dans ce nouveau lieu.

Pierre Gonzalvez, nouvellement élu à la présidence de 'Vaucluse Provence attractivité' saisit aussitôt le



micro pour rendre hommage à ce « travail et cet investissement au long cours » menés par VPA, notamment dans la filière économique créative. L'implantation de cette première entreprise québécoise est en effet le fruit d'une stratégie de promotion rondement menée par VPA au Canada depuis de nombreuses années. Et pour l'épauler dans cette tâche, nuls autres que <u>Business France Canada</u>, <u>Rising Sud</u>, la Cove et la <u>Provence créative</u>.

« Merci d'avoir choisi le plus bel endroit de France pour vous installer ! »

Pour Jacqueline Bouyac, présidente de la Cove et vice-présidente de la Région sud, ce choix illustre l'attractivité de Carpentras et contribue ainsi à son rayonnement dans toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. « J'espère que cette implantation en suscitera bientôt de nouvelles sur notre territoire compétitif », précise la conseillère régionale. Serge Andrieu, édile de Carpentras ajoutera humblement : « merci d'avoir choisi le plus bel endroit de France pour vous installer ! ».

Il a d'ailleurs déjà confié une mission à Audrey : recréer les odeurs de la bibliothèque l'Inguimbertine, datant d'avant la révolution. « La nouvelle bibliothèque sent le neuf, nous diffuserons ainsi les odeurs d'origine pour ne pas perdre cette Madeleine de Proust à laquelle les Carpentrassiens sont attachés depuis si longtemps », explique le maire de Carpentras. Ce qui a convaincu la fondatrice de s'installer ici ? « La culture, les matières premières, les gens et le territoire ». Mais également l'emplacement stratégique, à deux pas des nœuds autoroutiers et l'aide salvatrice apportée par VPA dans les nombreuses démarches administratives.



Ecrit par le 11 avril 2025



De gauche à droite, Audrey Bernard (fondatrice), Gabrielle Ghezzi (gestionnaire de projet) et Etienne Morlon (parfumeur). Crédit photo: Linda Mansouri

Créer des émotions

Voyager c'est découvrir des cultures, des architectures et des paysages différents. C'est ouvrir ses sens à des expériences nouvelles. « Notre choix d'explorer le tourisme s'inscrit dans notre démarche créative basée sur la data scientifique et culturelle en créant, ou en recréant des odeurs liées à des lieux ou à des évènements. Nous pouvons vous projeter dans des destinations futures ou encore vous faire revivre des moments remarquables et inoubliables », explique la fondatrice. C'est ainsi que la société vient enrichir l'offre du territoire grâce à une mise en valeur olfactive et sensorielle de la destination. Les senteurs des marchés au parfum des monuments, en passant par l'odeur des sites naturels... Le champ des possibilités est vaste.





Tourisme, culture, divertissement

En choisissant Carpentras, la start-up entend amener un savoir-faire créatif et biométrique avec le laboratoire des sens. Le Vaucluse permet ainsi d'innover et de développer de nouveaux outils comme les ateliers virtuels olfactifs. La gestionnaire de projet, Gabrielle Ghezzi, invite d'ailleurs avec grand plaisir tous les curieux à se prêter au jeu au cours de séances de simulation et de tests.

L'entreprise, qui collabore déjà avec la ville de Bordeaux, Marseille ou Rennes, appuie sa stratégie de développement dans la Vallée du Rhône et au cœur de l'Europe. Les cibles ? Les destinations touristiques, les secteurs de la culture ou du divertissement. « Le concept s'adresse aussi bien aux offices de tourisme, aéroports, grands restaurants, salles de spectacle ou festivales ainsi qu'aux grandes marques désireuses de communiquer sur leur ADN », précise la fondatrice.



Jacqueline Bouyac se plie à une séance de tests à l'aide de capteurs. Crédit photo : Linda Mansouri



Travailler dans un château

La pépinière 'Mon premier bureau' se niche dans le château Durbesson, propriété de la Cove et réaménagé pour le besoin des entreprises. Partagé en une quinzaine de bureaux, les locaux proposent une surface de 390m2 au sein d'un patrimoine historique de la fin du XIXe siècle et totalement réhabilité par la Cove. Adossé à la marque économique territoriale 'La Provence créative', 'Mon premier bureau' est le pendant de « Ma première usine' dédiée à la filière agri-agro. La start-up est ainsi la 8e entreprise à opter pour le charme irrésistible des lieux. Une implantation qui fleure bon la réussite.

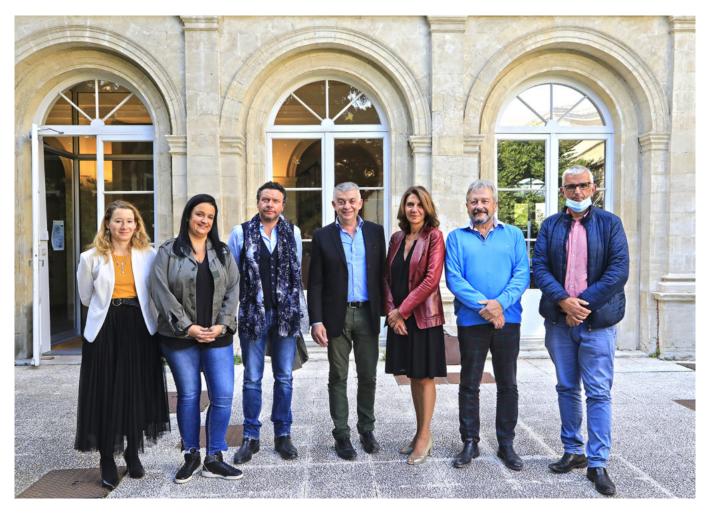
Tous savoir sur la start-up 'Stimulation déjà vu', cliquez ici.

Interview d'Audrey Bernard.

Pierre Gonzalvez, nouveau président de 'Vaucluse Provence Attractivité'



Ecrit par le 11 avril 2025



Pierre Gonzalvez, vice-président du Conseil départemental de Vaucluse et président de la commission Attractivité du territoire, a été élu, ce lundi 18 octobre 2021, président de Vaucluse Provence Attractivité. Il succède ainsi à Maurice Chabert.

Dominique Santoni, Présidente du Conseil départemental de Vaucluse et cinq conseillers départementaux siègent aussi au sein du conseil d'administration de l'agence. Ont également été élus au sein du nouveau bureau de Vaucluse Provence Attractivité : Christelle Jablonski en tant que vice-présidente (vice Présidente du Conseil départemental), Gilles Ripert en tant que vice-président (président de la Communauté de communes du pays d'Apt Luberon) ; Patrice Mounier en tant que vice-président (président de l'Umih 84) ; Samuel Montgermont en tant que trésorier (vice-président de la Communauté de communes Les Sorgues du Comtat) ; Frédéric Rouet en tant que Secrétaire (vice-Président de la Communauté de communes Ventoux Sud) et Florelle Bonnet en tant que secrétaire adjointe (Conseillère départementale).

« Je suis très heureux de présider l'agence Vaucluse Provence Attractivité que j'ai portée sur les fonts baptismaux en tant que vice-Président et vue grandir depuis 2017. Je poursuivrai le travail engagé par



VPA pour accentuer encore davantage le rayonnement du Vaucluse auprès des clientèles touristiques dans le cadre du Schéma départemental touristique 2020-2025, auprès des investisseurs français et internationaux, et des talents», a déclaré Pierre Gonzalvez au cours de ce premier conseil d'administration.

Issue de la fusion entre Vaucluse développement et Vaucluse tourisme en 2017, l'agence départementale Vaucluse Provence Attractivité est née d'une volonté partagée entre le Conseil départemental, les EPCI, les chambres consulaires et des organismes privés et publics en vue d'accroître le rayonnement du territoire de Vaucluse. Instance partenariale, l'agence est administrée par un conseil d'administration composé de 32 membres issus de plusieurs collèges.

L.M.

Salon Roc d'Azur : vitrine internationale pour le VTT en Vaucluse



Ecrit par le 11 avril 2025



Jeudi 7 octobre, Pierre Gonzalvez, vice-président du Conseil départemental de Vaucluse et président de la commission Attractivité du territoire, s'est rendu sur le stand vauclusien du salon Roc d'Azur pour l'inaugurer et rappeler combien la filière est porteuse pour le département.

L'agence départementale Vaucluse Provence attractivité (VPA) a convié non seulement le réseau des partenaires de <u>La Provence à Vélo</u> qui font vivre quotidiennement l'offre, toujours grandissante du VTT en Vaucluse, mais également des professionnels (hébergeurs, équipementiers et artisans de bouche) pour rencontrer un public connaisseur et amateur de sensations fortes.

Vous avez dit Roc d'Azur?

Il s'agit là du premier évènement VTT au monde, avec plus de 20 000 participants, près de 200 exposants et 150 000 visiteurs sur 5 jours. Depuis 2014, Vaucluse Provence Attractivité se rend à ce salon



incontournable organisé du 7 au 10 octobre à Fréjus (Var). Un rendez-vous pour explorer la pratique du VTT sous toutes ses formes. Toute la filière est représentée dans sa diversité (matériel, textile, accessoires, diététique du sport, tourisme...). Les plus grandes marques viennent présenter leurs dernières nouveautés et offrent la possibilité de tester gratuitement différents modèles. Sans oublier la présence de champions venus à la rencontre de leurs fans sur les stands et dans les allées du salon.

Vaucluse : terre d'excellence du vélo

Dès 2004, le territoire montre une volonté forte de faire du Vaucluse une terre d'excellence du vélo en s'inscrivant dans le cadre d'un tourisme vert et durable. « Le Vaucluse est un terrain de jeu propice à la pratique du vélo: climat et ensoleillement exceptionnel, massifs, montagnes, villages perchés, forêts offrent des conditions inégalables », explique VPA. Le Luberon, le Ventoux, les Dentelles de Montmirail..., ces endroits emblématiques permettent de s'illustrer dans les différentes pratiques (cyclotourisme, vélo sportif, VTT... et même <u>Gravel</u> depuis peu). « Sportifs aguerris, itinérants ou baladeurs du dimanche peuvent se challenger en réalisant un exploit sportif comme l'ascension du Mont-Ventoux ou savourer le plaisir d'une balade entre amis ou en famille. L'offre en Vaucluse est très diversifiée et ravit tout un chacun, habité par une envie de nature, de ressourcement et d'expériences nouvelles au vert », conclue l'agence départementale.

Lire aussi : le Département consacre Rasteau comme chef de file du Gravel bike

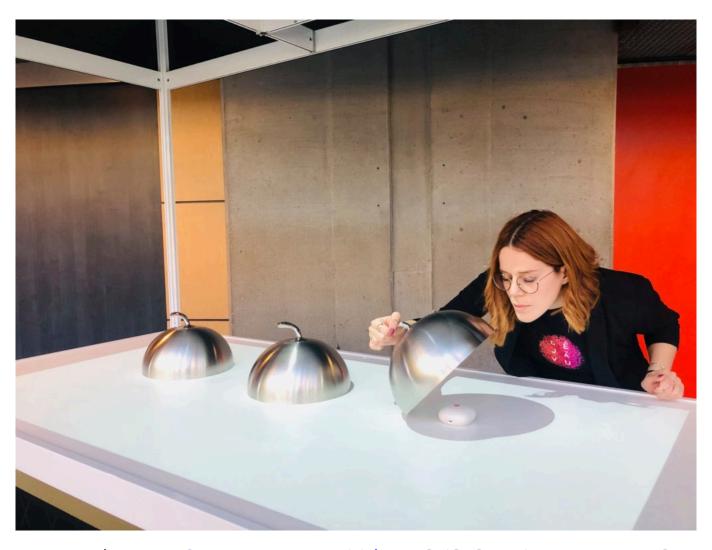
Les partenaires présents

Cette année pour la première fois, l'agence et ses partenaires représenteront le Vaucluse avec des professionnels très impliqués dans la filière vélo. Cette invitation est le résultat d'un travail partenarial intense et en constante évolution avec des chefs d'entreprises mobilisés et créatifs. Ceux-ci jouent un rôle d'ambassadeur pour faire rayonner la destination en France et au-delà des frontières. Sont présents sur le stand du Roc d'Azur vauclusien : les hébergeurs <u>le Nesk</u>, <u>Escapade vacances</u>, <u>Léo Lagrange</u>, l'équipementier <u>Cicada Concept</u>, les <u>jus de fruits Kookabarra</u> et la <u>brasserie artisanale</u> du Mont Ventoux. Le stand se trouve à côté de celui de <u>Race Company</u>, une entreprise implantée dans le Luberon, acteur majeur du VTT.

La start-up canadienne 'Stimulation déjà vu' choisit Carpentras



Ecrit par le 11 avril 2025



Accompagnée par <u>Vaucluse Provence Attractivité</u>, avec l'aide de Business France Canada et <u>Rising Sud</u> depuis maintenant deux ans, la start-up canadienne 'Stimulation déjà vu' choisit Carpentras pour implanter sa filiale française.

L'entreprise spécialisée dans la création d'expériences olfactives de destinations mariant créativité et data, a rejoint les locaux de 'Mon premier bureau' à Carpentras, la pépinière d'entreprises de la Cove, où elle a installé son laboratoire des sens. Stimulation déjà vu est née d'une recherche scientifique dans le domaine de la santé visant à comparer l'impact émotionnel de l'aromathérapie et l'odeur née d'un souvenir. L'entreprise développe, grâce aux sciences cognitives, méthodologie et créativité, des expériences générant des émotions ciblées pour les destinations touristiques et culturelles.



Ecrit par le 11 avril 2025



Une histoire qui sent bon la réussite. Crédit photo: Stimulation déjà vu.

Le concept s'adresse autant aux offices de tourisme, aéroports, grands restaurants que salles de spectacle, festivals ou grandes marques. « Notre choix d'explorer le tourisme s'inscrit dans notre démarche créative basée sur la data scientifique et culturelle en créant, ou en recréant des odeurs liées à des lieux ou à des évènements. Nous pouvons vous projeter dans des destinations futures ou encore vous faire revivre des moments remarquables et inoubliables », déclare la société. L'inauguration de la filiale France aura lieu le 20 octobre en présence Pierre Gonzalvez, vice-président du Conseil départemental de Vaucluse, Président de la Commission attractivité territoriale, Jacqueline Bouyac, présidente de la CoVe et Audrey Bernard, fondatrice de 'Stimulation déjà vu'.



Ecrit par le 11 avril 2025



La fondatrice <u>Audrey Bernard</u> au Palais des Festivals, Cannes. Crédit photo: Stimulation déjà vu.

Tourisme : un été bleu blanc rouge en Vaucluse



Ecrit par le 11 avril 2025



Le bilan estival de la fréquentation touristique en Vaucluse est plutôt satisfaisant même s'il ne compense pas encore la baisse de l'activité du secteur sur l'ensemble de l'année. Ce rebond enregistré dans le département est particulièrement dû à la présence de la clientèle française même si une partie de la clientèle étrangère a aussi répondu présent.

Malgré un contexte incertain, l'acte II de la saison estivale touristique sur fond de crise sanitaire a été plutôt satisfaisant en Vaucluse. C'est ce qui ressort du bilan que vient de dresser <u>VPA (Vaucluse Provence attractivité)</u>, l'agence de développement touristique du Conseil départemental.

En juillet et août, le Vaucluse a ainsi enregistré 11% de nuitées globales supplémentaires par rapport à 2019 (année référence 'normale' d'avant Covid).

Un bon résultat que l'on doit avant tout à la clientèle française particulièrement présente cet été (+22% par rapport à 2019, +10% par rapport à 2020). Il faut dire que les restrictions de mobilité en France et à l'étranger ont grandement poussé à l'arrivée en nombre de touristes hexagonaux. A cela s'ajoute, confinement oblige, une envie irrépressible de ces derniers de nature et d'authenticité à laquelle la destination Vaucluse répondait parfaitement que ce soit en termes de <u>réservation</u>, de <u>transport</u> et même <u>de camping-cars</u>. Le rebond des clientèles françaises en juillet (+20% par rapport à 2019) trouve également des éléments d'explication, dans l'organisation du Tour de France et le retour des festivaliers



à Avignon mais aussi aux Chorégies d'Orange.

Quant au mois d'août, période de fréquentation traditionnelle des touristes hexagonaux, il enregistre un niveau de fréquentation des clientèles françaises supérieur à celui de 2019 (+24%). Le Top 5 des clientèles françaises reste inchangé : Paris, Bouches-du-Rhône, Hauts-de-Seine (en forte hausse par rapport à 2019), Rhône, Nord. Les touristes provenant de l'Ile-de-France représentant ainsi 31% des nuitées et ceux d'Auvergne-Rhône-Alpes 16%.

Tous les territoires tirent leur épingle du jeu

Cette présence estivale irrigue tous les territoires de Vaucluse. Sur ces deux mois d'été le Luberon affiche un sursaut des nuitées françaises de +31% comparé à 2019, surpassant le record de fréquentation française de l'année dernière. Le Ventoux a connu lui aussi un bel été (+15% vs 2019) boosté par l'effet 'grande boucle' en juillet (+24% et une offre en adéquation avec les comportements post-Covid : nature, grands espaces). En août, la fréquentation française était supérieure à celle de 2019 (+8%).

Dans le même temps, la fréquentation de la Vallée du Rhône est, elle-aussi, en progression comparée à 2020.

Le Grand Avignon, fortement impacté l'an dernier, enregistre une progression de +29% des nuitées françaises comparé à 2020. L'été s'approche même du niveau de celui de 2019 (+1%) grâce aux festivals en juillet et surtout à un mois d'août bien plus fréquenté qu'en 2019 (+26%).

« Nous retrouvons globalement les mêmes chiffres que l'année dernière, même si il faut les nuancer en matière d'hébergement (ndlr : -26% des nuitées étrangères vs 2019), complète <u>Cécile Wiertlewski</u>, directrice <u>d'Avignon-tourisme</u>. Pour le Palais des papes, nous sommes toutefois encore loin de notre année record de 2019. Cependant, les perspectives semblent intéressantes dans les prochains mois avec le retour de la clientèle américaine et la reprise du tourisme d'affaires. »

Belgique connexion

« Bien que toujours en recul cet été (-7% des nuitées), la fréquentation étrangère évolue à la hausse jusqu'à retrouver des niveaux similaires à 2019 au mois d'août, explique Cathy Fermanian, directrice générale de VPA. Alors que les nuitées touristiques internationales étaient à la baisse l'été dernier (-30%), la saison 2021 est marquée par le retour des clientèles d'Europe du Nord et notamment des Belges, traditionnellement première clientèle étrangère, dont la progression est à souligner (+60% par rapport à 2019), suivis des Néerlandais (+28%) et des Allemands toujours présents bien qu'en recul (-13%). Le manque des clientèles britanniques est toujours à déplorer sur le cœur de saison alors que l'on observe dans le même temps un léger retour des clientèles américaines, première clientèle étrangère hôtelière en Vaucluse. » Une présence fondamentale pour l'économie touristique vauclusienne puisqu'en 2019 les étrangers représentaient près d'un touriste sur deux parmi les 21,8 millions de nuitées totalisées dans le département.



BELGIQUE



ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION ESTIVALE

		VS ÉTÉ 2019	VS ÉTÉ 2020
1	BELGIQUE	+60%	+26%
2	PAYS-BAS	+28%	+27%
3	ALLEMAGNE	-13%	+5%
4	SUISSE	+53%	+23%
5	ROYAUME-UNI	-52%	-24%

Pas suffisant pour rattraper le retard du début d'année

Malgré ce bon bilan estival, la fréquentation globale reste en retrait depuis le début de l'année. Elle atteint 90% par rapport à 2019. Et même si les Français sont plus nombreux sur les 9 premiers mois de l'année (+10%), l'absence des étrangers n'a pas été encore compensée (seulement 67% de la fréquentation normale). La faute à 'un retard à l'allumage' en début de saison qui débute traditionnellement lors du week-end de Pâques. Là, les étrangers ont réellement commencé à venir en Vaucluse qu'à partir de début juillet et, pour la première fois depuis la crise sanitaire, leur présence en août est quasi-équivalente au niveau post-Covid. Pour les Français, la saison 2021 a démarré pour l'Ascension et Pentecôte, quasiment 1 mois après celle de 2019.

Une tendance que confirme <u>Franck Delahaye</u>, directeur de <u>Luberon Coeur de Provence Tourisme</u>: « Nous aussi, nous avons constaté un bel été et un bon début de mois de septembre, grâce aux Français notamment. Tout en déplorant l'absence des Asiatiques et des Américains même si les Suisses et les Belges étaient très nombreux. Mais au bilan, nous sommes encore moins bons sur l'ensemble de l'année. »

Septembre sur la lancée ?

Au final, les bons résultats de l'été (le Grand Avignon a atteint 91% de sa fréquentation habituelle et le Ventoux et le Luberon 'surperforme') laissent entrevoir des perspectives intéressantes pour le reste de





l'année.

- « Nous constatons une hausse de 10% sur les 10 premiers jours de septembre, se félicite Cathy Fermanian. Avec toujours plus de Français (+34%) et des étrangers qui restent présents attirés par l'authenticité et les activités de pleine nature que l'on propose en Vaucluse en arrière-saison comme le vélo notamment. »
- « C'est pour cela que devons continuer à travailler sur un tourisme 'vrai' qui fait la spécificité de notre territoire », insiste <u>Pierre Gonzalvez</u>, vice-président du conseil départemental.
- « Pour répondre à cette tendance, nous travaillons sur une offre nature accessible sans voiture dans un rayon de 50 km autour d'Avignon, complète <u>Claire Prost</u>, directrice de <u>l'office de tourisme du Grand Avignon</u>.

Des professionnels satisfait mais...

« Il faut aussi noter la satisfaction d'une très grande majorité des professionnels du secteur, poursuit Pierre Gonzalvez. En effet, les résultats de l'enquête réalisée par VPA auprès de 371 professionnels locaux corroborent ce bilan satisfaisant. Ainsi, 92% d'entre eux s'estiment satisfaits de la saison dont 51% très satisfaits. Un taux qui a augmenté durant tout l'été (82% début juillet pour atteindre 93% de satisfaits lors de la seconde quinzaine d'août). Caves et domaines viticoles (97% fin juillet) et hôteliers (97%) étant toutefois bien plus contents que les restaurateurs (84%). Pour la suite, 42% des professionnels du secteur se montrent déjà confiants même s'ils manifestent (ndlr : surtout les musées et les restaurateurs) une certaine inquiétude en raison notamment du manque de visibilité pour les semaines à venir.

« La mise en place du Pass sanitaire a été une catastrophe. »

Patrice Mounier, président de l'Umih 84

Des craintes partagées par <u>Patrice Mounier</u>, président de l'Umih 84 (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) : « Jusqu'à la fin juillet la conjoncture était plutôt bonne, mais la mise en place du Pass sanitaire, début août, a été une véritable catastrophe. Il aurait fallu, au moins, permettre d'ouvrir les terrasses. A cela, s'ajoutent les difficultés pour recruter dans notre secteur. Et même s'il y a eu de bons résultats, il y a des établissements qui connaissent de très grandes difficultés. »

VPA: un outil à 360°

En complément de ce bilan, <u>Dominique Santoni</u>, <u>nouvelle président du Conseil départemental</u> a tenu également à souligner « le travail remarquable de VPA pour assurer la promotion de la destination Vaucluse durant toute l'année. Car c'est aussi un outil à 360° sur le département pour attirer des entreprises exogènes et de nouveaux habitants et ce que nous voulons, c'est créer une 'envie de Vaucluse' avec pour cible : les télétravailleurs. Et pour illustrer ce potentiel je prends régulièrement l'exemple de mon suppléant, Alex Berger (ndlr : notamment producteur de la série 'Le bureau des légendes') qui auparavant disait qu'il vivait à Paris et venait en Vaucluse le week-end. Aujourd'hui, grâce



au déploiement du Très haut débit (THD), il dit désormais qu'il vit en Vaucluse et travaille à Paris 3 jours par semaine. »

« Notre travail de prospection touristique sur le marché belge, nous a ainsi permis, en parallèle, d'accompagner l'installation en Vaucluse de deux entreprises belges dans le secteur de l'agro-alimentaire », ajoute Cathy Fermanian. Et si le Vaucluse s'était enfin décidé à chasser en meute ?

Vaucluse Provence attractivité déambule au salon 'Global industrie'

L'agence <u>Vaucluse Provence attractivité</u> était présente il y a quelques jours au salon <u>Global industrie</u> à Eurexpo Lyon. Elle y a rencontré quatre entreprises en rendez-vous professionnels qualifiés programmés en amont et en a profité pour prendre des contacts directs avec des entrepreneurs et porteurs de projets. L'occasion également de se tenir informé des dernières tendances et innovations.

Global industrie: the 'place to be'

En tout juste deux éditions, Global Industrie s'est imposé comme l'un des tout premiers salons mondiaux consacrés à l'industrie. Son positionnement orienté à la fois vers l'industrie du futur et l'international explique le succès rencontré dès ses débuts à Paris et qui n'a fait que s'amplifier à Lyon. Le salon rassemble à la fois tout son écosystème (start-ups, grands groupes, sous-traitants, fabricants d'équipements ou de solutions industrielles, pôles de compétitivité, centres de recherche, incubateurs), toute sa chaîne de valeur (R&D, conception, production, maintenance, services, formation), mais également tous ses marchés utilisateurs (transports, énergie, agroalimentaire, chimie, cosmétologie & pharmacie, mécanique).

L'ensemble des acteurs de l'industrie sont ainsi assurés d'y rencontrer leurs actuels et nouveaux partenaires et d'y trouver le produit, l'équipement, le savoir-faire ou la solution qu'ils recherchent, réalisant au passage un gain de temps, d'investissement et d'efficacité important.







Crédit photo: Global industrie, édition 2021.

L.M.

Le Département veut investir, investir et encore investir



Ecrit par le 11 avril 2025



S'inscrivant dans la continuité de son prédécesseur, Dominique Santoni, la nouvelle présidente du Conseil départemental de Vaucluse, entend accélérer les investissements sur le territoire. Dans ce cadre, elle a présenté la feuille de route des grands chantiers du Département pour la période 2021-2028.

« C'est un budget de combat que nous allons mettre en place, annonce sans ambages Dominique Santoni, la nouvelle présidente LR (les Républicains) du Conseil départemental de Vaucluse élue le 1er juillet dernier. Il s'agit de donner la priorité absolue à l'investissement, au service du développement du territoire. »

Pour cela, l'équipe de la première femme à occuper cette fonction en Vaucluse entend s'appuyer sur un vaste plan d'investissement 2021-2028. Il faut dire que pour la première fois l'institution départementale va bénéficier de temps pour mener à bien sa politique. En effet, le renouvellement par moitié des assemblées départementales françaises jusqu'aux élections de 2015 incitait plutôt au 'saupoudrage' des subventions afin de maintenir des majorités politiques stables et cela quelle que soit la couleur politique. La réforme nationale du mode de scrutin a ainsi permis à Maurice Chabert de mener un mandat départemental 'inédit' de 6 ans. Un président sortant qui ne s'est pas représenté après avoir adoubé Dominique Santoni pour lui succéder. Cette dernière était jusqu'alors vice-présidente déléguée à



l'éducation, aux sports, à la vie associative et aux transports, n'hésite d'ailleurs pas annoncer s'inscrire dans la continuité de son prédécesseur.

« C'est la restauration des finances du Département que nous avons mené durant le mandat précédent qui va nous permettre d'avancer. La continuité c'est important et grâce à ces efforts nous allons passer à la partie visible de 'l'iceberg' avec la mise en place d'une politique de grands travaux », insiste la nouvelle présidente qui, grâce au jeu de calendrier des futurs scrutins à venir va disposer, cette fois, d'un mandat de 7 ans !

Dans cette logique, le Conseil départemental de Vaucluse va donc lancer un nouveau PPI (Plan pluriannuel d'investissement).

« Cet outil précieux de pilotage budgétaire et financier permet de planifier des projets de long terme et de programmer les investissements nécessaires, tout en déterminant le niveau d'endettement supportable par la collectivité », poursuit Dominique Santoni.

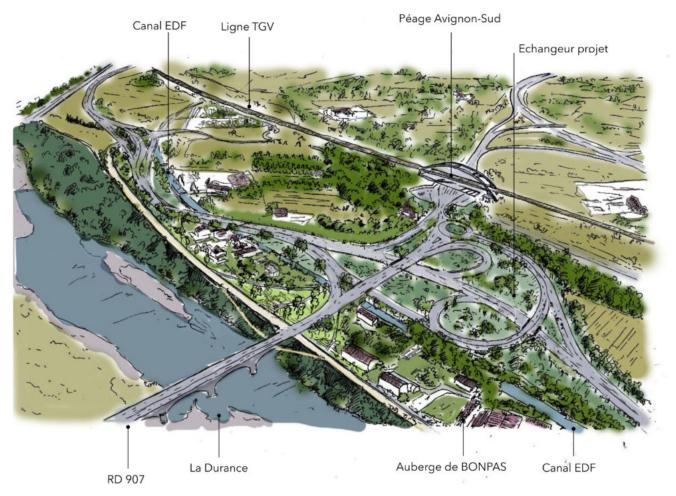
Des grands travaux pour changer le quotidien des Vauclusiens

« Dans les prochaines années, plusieurs chantiers transformeront ainsi notre territoire », annonce Dominique Santoni.

Le Département va ainsi lancer à l'automne la concertation pour le projet de réaménagement du carrefour de Bonpas. Objectif : faire sauter ce goulot d'étranglement que constitue ce nœud routier à l'intersection de l'autoroute A7, de la RN7 en provenance d'Avignon, de la RD 900 en provenance de Cavaillon et d'Apt et de la RD7N venant des Bouches-du-Rhône accueillant 30 000 véhicules/jour dans chaque sens. Un dossier de 25M€, dont une participation du Conseil départemental de Vaucluse de 9,5M€ et une contribution de l'Etat et de la Région à hauteur de 15,5M€, qui doit se concrétiser par un chantier d'une durée de 3 ans dont les premiers coups de pioche devraient intervenir en 2024.



Ecrit par le 11 avril 2025



Le projet de réaménagement du carrefour de Bonpas (ici une esquisse non-définitive) prévoit l'aménagement d'une liaison directe entre la RN7 (Avignon) et la RD 900 (route d'Apt), associée à la création de nouvelles bretelles et de deux giratoires pour accéder à l'autoroute A7 (Avignon Sud), ainsi qu'au pont de Bonpas (direction Bouches-du-Rhône). Le giratoire et le carrefour à feux actuels, qui concentrent les embouteillages déplorés aujourd'hui, seront supprimés. Le tout en facilitant l'accès à un pôle d'échange intermodal bus/covoiturage et permettant de sécuriser les liaisons cyclables le long de la Durance et vers les Bouches-du-Rhône.

Autre gros dossier à venir : la déviation d'Orange. « On en parle depuis près de 50 ans, rappelle Thierry Lagneau, vice-président en charge des travaux, des aménagements routiers et de la sécurité. Cet aménagement s'inscrit dans la réalisation d'un itinéraire de liaison structurant entre la vallée du Rhône et le bassin vaisonnais. Il permettra d'améliorer fortement l'accessibilité des quatre cantons du Nord Vaucluse (Orange, Bollène, Valréas, Vaison-la-Romaine) depuis Avignon ou l'A7. »

L'opération bénéficie, à ce jour, d'un financement d'environ 50M€ avec des participations de l'Etat, la Région Sud, la Communauté de communes pays réuni d'Orange, la ville d'Orange et le Département. Les études et procédures réglementaires ont débuté pour un démarrage des premiers travaux préparatoires



au cours du second semestre 2022 et pour une durée de 4 ans.

De quoi permettre la réalisation de 2 sections entre le giratoire du Coudoulet sur la RN7 et l'avenue des Crémades (1,2 km) ainsi qu'entre l'avenue des Crémades et la RD 975 (route de Camaret) sur une longueur de 1,9km afin de délester le centre-ville de la cité des princes traversé par près de 15 000 véhicules/jour, dont 10% de poids-lourds.

Accélérer pour la déviation de Coustellet et la LEO

Afin de doter le Vaucluse des infrastructures indispensables à son développement, le Département veut également réaliser le contournement de Coustellet.

« Coustellet, qui a connu un fort développement économique ces dernières années, se situe à l'intersection de deux voies de communication à fort trafic : la RD 2 (qui rejoint Cavaillon via Robion) et la RD 900 (entre Avignon et Apt), explique Thierry Lagneau. Cette route départementale est un axe majeur qui dessert l'Est du Vaucluse, notamment la vallée du Calavon. Le trafic routier très élevé (environ 15 000 véhicules par jour dont 10% de poids lourds) entraîne une congestion routière au centre de l'agglomération, à l'intersection avec la RD 2. »

Si plusieurs études ont été menées il faut cependant encore organiser l'enquête publique préalable à l'autorisation du projet.

« Je suis une femme de consensus, précise Dominique Santoni. C'est pour cela que je rencontrerai prochainement tous les élus concernés puisque Coustellet se situe à l'intersection de 4 communes : Cabrières-d'Avignon, Maubec, Oppède et Robion. » Le but étant de finaliser cet aménagement avant la fin du mandat.

« Il faut réaliser la 2^e tranche de la LEO. »

Thierry Lagneau

Autre dossier faisant figure d'arlésienne jusqu'alors, la réalisation de la tranche 2 de la LEO (Liaison Est-Ouest) à Avignon et dans le Nord des Bouches-du-Rhône.

« La position du Conseil départemental de Vaucluse n'a jamais varié s'agissant l'aménagement de ce vaste projet de contournement de l'agglomération d'Avignon, insiste Thierry Lagneau. Il est nécessaire de réaliser cette deuxième section comprise entre Rognonas et le carrefour de l'Amandier, à Avignon, d'une longueur de 5,8 kilomètres en deux fois deux voies. Ce projet est sous maîtrise d'ouvrage de l'Etat, auquel revient la responsabilité, en lien avec l'ensemble des collectivités concernées, de faire aboutir ce projet vieux de plusieurs décennies. »

« Le Département de Vaucluse a confirmé son engagement sur le plan financier à hauteur de 14,72% du montant des travaux », complète la présidente.

Les autres chantiers

Dans le même temps, le Département poursuit la réhabilitation des collèges de Vaucluse. Ainsi après la rénovation des établissements de Valréas et du Thor, celle de Sorgues est en cours et celles de



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 183

Ecrit par le 11 avril 2025

Bédarrides (6,6M€), de Vedène (12,2M€) et d'Apt (10,8M€) débuteront en 2022. Des collèges, où dès cette rentrée, 14 000 ordinateurs portables sont mis à disposition de tous les élèves de 6e et cela pendant 4 ans afin que tous les collégiens vauclusiens soient équipés d'ici 2024. Et pour faciliter la scolarité 'numérique' des élèves, le Département équipera progressivement tous les collèges publics d'une connexion internet via la mise en place de bornes wifi.



Le chantier de réhabilitation du collège Saint-Exupéry à Bédarrides débute pour un montant de 6,6M€. Fin des travaux prévus pour la rentrée 2023/2024.

Par ailleurs, dans moins de 4 ans, les archives départementales quitteront leurs locaux historiques du Palais des papes, qui sont désormais trop exigus et ne répondent plus aux normes de conservation actuelles, pour rejoindre un 'Pôle de recherche et de conservation du patrimoine vauclusien' situé dans nouveau bâtiment de de 10 600 m2 (33M€) situé dans la zone d'Agroparc à Avignon. L'arrivée des archives de la ville d'Avignon est également toujours envisagée. Le chantier doit débuter en 2023 pour une mise en service en 2025.

Enfin, le Département construira d'ici 2024 un nouveau bâtiment, à Avignon, où seront installés la nouvelle Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) et les services de la Direction des personnes âgées et des personnes handicapées. Ce nouvel édifice, d'une surface de 38 000m2 verra le jour en lieu et place d'un grand hangar désaffecté (hangar Souvet) situé le long de la voie ferrée. Le démarrage des travaux aura lieu au dernier trimestre 2022 pour une réception mi-2024. Cette opération (35M€ au total) s'accompagne d'une réhabilitation lourde du site Limbert, abritant les services du Pôle Solidarités du Département, ainsi que de l'Espace Départemental des Solidarités d'Avignon Est. De quoi libérer à termes, les locaux situés le long du boulevard Saint-Michel, dont le potentiel urbanistique, le long des remparts, n'est plus à démontrer.

Repenser le rapport avec les autres collectivités

« Au-delà des investissements qu'il réalise directement, le Conseil départemental accompagne les



communes et les EPCI dans leurs propres projets, en particulier à travers sa politique de contractualisation, qui offre une visibilité sur plusieurs années et constitue un 'effet levier' essentiel. Dans les prochaines années, ce soutien sera encore renforcé, afin d'impulser des politiques qui amélioreront le quotidien des Vauclusiens », rappelle la présidente.

Cet accompagnement prendra donc la forme d'un contrat de développement territorial passé avec les communes et les intercommunalités (EPCI) et élaboré en lien avec les élus des cantons concernés afin de programmer les investissements.

Autre outil au service des collectivités locales qui veulent investir : Vaucluse ingénierie. Cette plateforme pilotée par le Conseil départemental doit permettre aux élus et à leurs équipes, notamment pour les plus petites communes, de bénéficier d'une expertise personnalisée pour étudier la faisabilité d'un projet. Vaucluse ingénierie interviendra également pour la recherche de financements, la constitution des dossiers administratifs mais aussi le suivi des missions d'un prestataire et du projet dans sa globalité.

Et histoire de s'appliquer à lui-même cette logique d'optimisation, le Conseil départemental de Vaucluse va également créer un service dédié à la recherche de financements extérieurs. Si un agent est d'ores et déjà chargé d'assister l'ensemble des services qui veulent candidater à des financements auprès du FSE (Fonds social européen), la mise en place de ce service doit permettre de solliciter systématiquement tous les dispositifs européens, nationaux et régionaux auquel peut prétendre le Département.

Culture, sécurité, santé...

En plus de ses compétences sociales (RSA, personnes âgées, enfance, handicapés...) constituant son ADN le Département version Dominique Santoni entend aussi intervenir dans des domaines comme la sécurité, la culture, l'environnement ou bien encore la santé.

« C'était une promesse de campagne, rappelle la nouvelle présidente. Le Département va apporter une aide financière pour la mise en place ou l'extension de systèmes de vidéoprotection ainsi qu'à l'équipement des polices municipales. »

Le Conseil département souhaite aussi investir pour une meilleure couverture médicale du territoire. Afin de lutter contre la désertification médicale, le Département 'planche' sur une aide à l'installation de médecins libéraux en milieu rural et notamment les jeunes médecins. Il participera également au financement de maisons de santé, des lieux permettant le regroupement de médecins voire d'équipes pluridisciplinaires qui constituent une alternative pour des médecins qui hésiteraient à s'installer seul dans une commune. Plus novateur encore, le Conseil départemental envisage aussi le recrutement direct de médecins libéraux dans les Espaces départementaux des solidarités (Edes), structures d'accompagnement médico-sociales du Département.

Côté environnement, le Département entend anticiper les problèmes d'irrigation liés aux effets du réchauffement climatique en mettant en place une stratégie de gestion sur les ressources en eau à l'horizon 2028. Pour cela, il participe notamment au projet de territoire des 'Hauts de Provence Rhodanienne', piloté par la préfecture de Vaucluse, « qui vise à mettre en œuvre une gestion équilibrée de la ressource en eau sur le Nord Vaucluse tout en répondant de manière durable à l'augmentation de la demande en eau pour l'irrigation agricole ».

Enfin, le Département souhaite favoriser l'émergence dans le Sud Vaucluse d'un grand festival de pleinair consacré aux musiques actuelles, de nature à attirer plusieurs dizaines de milliers de spectateurs.

« Terre de festivals, le Vaucluse est riche de très grands rendez-vous internationaux, comme le Festival d'Avignon ou les Chorégies d'Orange, explique Dominique Santoni. Si le Sud du département compte de



nombreuses manifestations estivales de qualité, aucune ne leur est aujourd'hui comparable, de par son ampleur ou son rayonnement. »

Un département connecté

« Investir, c'est également travailler à l'attractivité du Vaucluse, martèle la présidente du Conseil départemental. Parce qu'un territoire qui attire des investisseurs et de nouveaux habitants, c'est un territoire qui crée de l'activité et de l'emploi. »

Tirant les conclusions de la crise sanitaire qui a mis en lumière les limites des modèles métropolitains, Dominique Santoni estime que le temps est venu « pour les villes intermédiaires et les territoires de qualité ».

Si la qualité de vie du Vaucluse n'est plus à prouver, la stratégie d'attractivité du Département est de miser sur le formidable essor du télétravail.

Grâce notamment aux financements européens, le Département va mettre en place des bornes d'accès gratuit au wifi dans 172 sites touristiques de Vaucluse.

« Le Vaucluse peut tirer son épingle du jeu, de par sa position géographique et le caractère équilibré de son territoire, poursuit la présidente. Son excellente couverture Très haut débit (THD) facilite bien sûr le télétravail et constitue un atout majeur. »

Ainsi, l'ensemble du département sera entièrement connecté à la fibre dès l'an prochain, avec 14 ans d'avance sur le délai initial prévu en 2036. A ce jour, avec ces investissement d'un montant de 171M€, le Vaucluse est déjà le département le plus avancé en matière de déploiement de la fibre (94% de couverture) de toute la Région Sud.

Pour renforcer son attractivité numérique, le Département développe actuellement un réseau wifi touristique. Il s'agit de déployer des bornes wifi (1,4M€ dont 1M€ d'aides européennes) sur 172 sites vauclusiens touristiques (musées, places de villages, sites naturels, véloroutes, etc...).

« L'intérêt principal est d'assurer un accès à Internet nomade et gratuit à l'ensemble des habitants et des touristes, complète la présidente. C'est devenu aujourd'hui un besoin de base, un des premiers critères de satisfaction des visiteurs. »

« Il faut que les gens aient envie de Vaucluse »

Dominique Santoni.

« Mais la décision de s'installer, d'investir ou d'implanter une entreprise sur un territoire donné est soumise à d'autres critères : les infrastructures de transport (autoroutes, proximité d'une gare TGV...), le climat et la qualité de vie (d'autant que l'équilibre vie professionnelle/vie privée prend de plus en plus d'importance), le foncier disponible à des prix abordables... Le Vaucluse coche incontestablement toutes les cases. Et a plus d'une carte à jouer pour attirer les entrepreneurs ou les salariés qui souhaitent aujourd'hui quitter les grandes métropoles pour une vie plus agréable, plus proche de la nature », précise



Dominique Santoni.

Dans cette optique, le Département va mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire à commencer par l'agence départementale Vaucluse Provence Attractivité (VPA), qui vient de sortir un nouveau guide pratique 'S'installer dans le Vaucluse', pour définir rapidement une stratégie de promotion du territoire à l'échelle nationale.

« Il faut que les gens aient envie de Vaucluse, » insiste Dominique Santoni.